Tir de drone de l’armée au Nigeria: 85 civils tués, selon un bilan officiel

Un drone de l’armée nigériane a accidentellement tué au moins 85 civils dimanche dans un village de l’État de Kaduna, dans le nord-ouest du Nigeria, selon des sources officielles, ce qui constitue l’un des bombardements militaires les plus meurtriers du pays.

Le président Bola Ahmed Tinubu a également ordonné mardi l’ouverture d’une enquête après que l’armée a reconnu qu’un de ses drones visant des groupes armés avait accidentellement frappé le village de Tudun Biri, dont les habitants célébraient une fête musulmane.

L’armée n’a pas donné de chiffres sur les victimes, mais des habitants ont déclaré que 85 personnes, dont beaucoup de femmes et d’enfants, avaient été tuées.

« Le bureau de zone du nord-ouest a reçu des informations des autorités locales selon lesquelles 85 corps ont été enterrés jusqu'à présent, tandis que les recherches se poursuivent », a déclaré l'Agence nationale de gestion des urgences (Nema) dans un communiqué.

La NEMA a précisé que 66 autres personnes étaient prises en charge à l'hôpital, mais que les responsables des urgences négociaient toujours avec les chefs de la communauté pour apaiser les tensions et pouvoir se rendre au village.

La plupart des victimes étaient des femmes, des enfants et des personnes âgées qui célébraient la fête musulmane du Mawlid, qui commémore la naissance du prophète Mahomet.

« Ma tante, la femme de mon frère et ses six enfants, les femmes de mes quatre frères figurent parmi les morts. La famille de mon frère aîné est morte, à l'exception de son enfant en bas âge qui a survécu », a déclaré à l'AFP Idris Dahiru, un habitant du quartier.

Les forces armées nigérianes ont souvent recours aux frappes aériennes dans leur lutte contre les milices de bandits dans le nord-ouest et le nord-est du pays, où les djihadistes se battent depuis plus d'une décennie.

Ce conflit a fait plus de 40.000 morts et deux millions de déplacés depuis 2009.

– « Indignation et chagrin » –

« Le président Tinubu qualifie l'incident de très malheureux, troublant et douloureux, et exprime son indignation et son chagrin face à la perte tragique de vies nigérianes », a déclaré la présidence dans un

communiqué.

L’armée a déclaré que son drone était une mission de routine qui avait « touché par inadvertance des membres de la communauté ».

Plus tard, elle a déclaré que les villageois avaient été confondus avec un groupe armé présent dans la région.

« Les terroristes s’implantent délibérément dans des zones où vivent les populations civiles afin que celles-ci subissent les conséquences de leurs atrocités », a déclaré l’armée dans un communiqué.

« L’armée considère chaque décès de civil lors d’opérations comme une tragédie”.

Depuis son entrée en fonction en mai, M.Tinubu a indiqué que la lutte contre l’insécurité était l’une de ses principales préoccupations, alors qu’il cherche à attirer davantage d’investissements étrangers dans le pays le plus peuplé d’Afrique.

Les milices terrorisent depuis longtemps certaines régions du nord-ouest du Nigeria, opérant à partir de campements situés au cœur des forêts et lançant des raids dans les villages pour piller et kidnapper les habitants en vue d’obtenir une rançon.

Dans le nord-est, les djihadistes ont été repoussés des territoires qu’ils occupaient au plus fort du conflit, même s’ils continuent à se battre dans les zones rurales.

Les bombardements de l’armée nigériane ont déjà touché accidentellement des civils.

En septembre 2021, au moins 20 pêcheurs ont été tués et plusieurs blessés lors d’une attaque à Kwatar Daban Masara, sur le lac Tchad, dans le nord-est du pays, lorsque l’armée les a confondus avec des combattants.

En janvier 2017, au moins 112 personnes ont été tuées lorsqu’un avion de chasse a frappé un camp abritant 40.000 personnes déplacées par les violences djihadistes dans la ville de Rann, près de la frontière avec le Cameroun.

L’armée nigériane avait blâmé « l’absence de marquage approprié de la zone » dans un rapport publié six mois plus tard.

Issa Nambene Coulibaly